

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 62 (1917)
Heft: 12

Vorwort: Aux lecteurs
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXII^e Année

N° 12

Décembre 1917

Aux lecteurs.

Malgré la malice des temps, la *Revue militaire suisse* a pu suivre à son programme de 1917, tel qu'elle l'avait formulé dans sa livraison de décembre 1916. L'article naval seul a du être ajourné, pour cause de maladie de son auteur.

Que fera-t-elle en 1918 ? La malice des temps ne fait que s'accroître. Elle croît entre autres pour nos imprimeurs qui ont été des collaborateurs amicaux, comme tant d'autres, pendant la guerre, mais dont la bonne volonté est débordée peu à peu par les exigences industrielles et commerciales. Elle s'accroît aussi sous la forme de l'enchérissement de toutes choses et non seulement de la main-d'œuvre, le papier, les clichés, les frais de port, etc.

L'exécution de notre programme est donc liée, absolument, à la fidélité de nos abonnés. Ils n'ont pas fléchi jusqu'à présent; ils ont participé à la résistance morale contre le mauvais sort; ils savent que notre revue est une entreprise de coopération militaire; devant elle s'ouvrent de belles perspectives de travail utile une fois la mauvaise passe franchie; mais pour la franchir, il faut serrer les rangs.

Cela est nécessaire, semble-t-il, dans l'intérêt même de l'idée militaire en Suisse. Elle traverse une période de crise, et le danger est double : hors de l'armée et dans l'armée. Hors de l'armée, le danger antimilitariste, dont les tendances sont plutôt anarchistes, l'opposition à l'armée étant un moyen d'action plutôt que le but. Ce dan-

ger n'est peut-être pas le plus grave ; il tient de ces maladies auxquelles les collectivités sont de temps à autres sujettes, et qui disparaissent avec les circonstances qui les ont amenées. Le danger interne se manifeste par des oppositions d'idées et de méthodes dont il importe de trouver la conciliation. La guerre a démontré qu'il n'y avait plus unité d'esprit dans notre corps d'officiers. Les uns accusent l'arrivisme des autres, et les autres voient dans ces accusations un manque de discipline et de compréhension des exigences d'une armée. Il semble à la *Revue militaire suisse* que, mieux que beaucoup d'autres — puisqu'elle est non seulement un organe technique, mais une tribune constamment ouverte à tous — elle peut aider au retour de l'équilibre moral.

A côté des objets proprement suisses, notre programme rédactionnel recherchera plus spécialement, comme bien l'on pense, l'étude de la guerre actuelle. Cette étude va devenir moins malaisée. Des documents commencent à paraître ; les lecteurs ont pu le constater par l'extension prise par la rubrique des bibliographies. Le problème des origines immédiates, entre autres, est assez clairement élucidé. Ce sera un point de départ.

Les études relatives au matériel et aux faits techniques sont plus compliquées, parce que relevant encore des renseignements secrets. On a cependant quelques données qui peuvent être utilisées. Elles permettront des études intéressantes.

Et la conséquence des moyens techniques nouveaux, savoir leur influence sur l'organisation des unités et corps de troupes, alimentera une quatrième série de travaux d'un intérêt pratique immédiat et dont chacun pourra faire son profit.

En résumé, le fond ne manquera pas.

Et les collaborateurs non plus. Nous ne voulons pour preuve que l'empressement désintéressé avec lequel il nous ont apporté leur aide en 1917. La phalange des fidèles a tenu le drapeau et, comme chaque année, aux noms anciens des noms inédits sont venus s'ajouter.

Parmi eux nous avons été heureux de voir des camarades belges, privés actuellement de leurs revues nationales, considérer la *Revue militaire suisse* comme un refuge naturel. C'est pour elle un honneur et un témoignage d'amitié.

Aux camarades toujours prêts de l'armée suisse et à ceux du dehors, à tous elle présente ses plus sincères remerciements.

La Revue militaire suisse.

LES CARACTÉRISTIQUES DU FRONT BELGE¹

L'effort accompli par l'armée belge depuis la bataille de l'Yser.

(FIN)

c) Travaux divers d'ordre technique.

La généralité des travaux que nous avons mentionnés jusqu'ici ont été exécutés par l'infanterie, soit qu'elle les ait édifiés de toutes pièces, soit qu'elle ait collaboré pour la plus large part à leur construction, ne déposant le fusil, après ses heures de garde aux tranchées, que pour prendre l'outil et poursuivre infatigablement, dans le même décor de ruines dévastées, son rude et dangereux labeur.

Mais, ainsi que nous l'avons brièvement signalé déjà, une infinité de travaux particuliers d'ordres les plus divers, ont dû être menés de pair avec l'organisation proprement dite des positions défensives. Des troupes spéciales en ont été chargées : unités du génie (sapeurs-pionniers), de pontonniers, de télégraphistes, de chemin de fer, etc., ainsi que les nombreuses compagnies de travailleurs, composées d'hommes appartenant aux classes anciennes, et constituées en troupes auxiliaires du génie. L'artillerie de campagne et l'artillerie lourde ont dû créer, de leur côté, les multiples ensembles pour batteries de tous calibres dont le nombre s'est constamment accru, à

¹ Clichés du Service photographique du commandement de l'armée.